

## BULLETIN

DU

Musée royal d'Histoire  
naturelle de Belgique

Tome VIII, n° 14.  
Bruxelles, juin 1932.

## MEDEDEELINGEN

VAN HET

Koninklijk Natuurhistorisch  
Museum van België

Deel VIII, n° 14.  
Brussel, Juni 1932.

---

### QUELQUES RECTIFICATIONS DE NOMENCLATURE

par E. VINCENT (Bruxelles).

(Notes posthumes.)

---

#### *Limopsis lucida* E. Vincent

Nous avons décrit, autrefois (1), un *Limopsis lucida* du Landénien inférieur; la charnière en était très mal connue. Nous en avons recueilli ultérieurement un exemplaire silicifié, dont nous avons pu dégager la région cardinale. Celle-ci se compose d'une area triangulaire peu élevée, divisée vers le milieu par une fossette triangulaire assez profonde; le plateau cardinal, relativement élevé, rétréci au milieu, porte, sur sa moitié postérieure, quatre dents épaisses et obliques. La moitié antérieure n'est pas intacte : on y observe cependant trois dents verticales, dont l'antérieure est pliée au sommet.

Cette espèce, ainsi que le *L. concentrica* Briart et Cornet, dépourvus d'ornements rayonnants, appartiendraient à la section *Limopsis s. str.*; les autres espèces éocènes belges seraient des *Cosmetopsis*. Encore a-t-on divisé ultérieurement ces derniers en réservant le nom de *Cosmetopsis* aux petites espèces pourvues de costules rayonnantes sur l'aire anale seulement, et celui de *Pectunculina*, aux espèces couvertes de costules rayonnantes sur toute la surface externe.

(1) VINCENT, E., 1896, p. 30, fig. 7-8.

### Cardium paniselense G. Vincent

Ce cardium très caractéristique du Panisélien, a été décrit et figuré par G. Vincent, en 1882 (2). La description a donné lieu à quelques observations complémentaires touchant l'ornementation, par feu H. Vandendaele (3).

Nous ajouterons, à notre tour, que les côtes rayonnantes n'ont pas toutes même hauteur, mais que l'on a, à peu près régulièrement, deux côtes basses comprises de part et d'autre entre une côte un peu plus élevée.

Signalons encore que *C. ottonis* Ryckholt mss. in Dewalque (4), fossile signalé par erreur du Landénien inférieur d'Angre, provient du Panisélien et se rapporte à *C. paniselense*.

### Clavagella (Stirpulina) caillati Deshayes

Dans une « Note préliminaire sur *Clavagella* » de l'Eocène belge (5), nous avons relevé, parmi les citations antérieures, le *C. caillati* Deshayes, espèce mentionnée du Panisélien, mais dont nous n'avions pu vérifier la détermination, faute d'avoir en ce moment, sous la main, certains matériaux que nous nous rappelions avoir recueilli dans cet étage. Ces exemplaires, aujourd'hui retrouvés et arrangés, nous permettent, malgré leur état fragmentaire, si pas de tenter leur détermination spécifique, du moins de reconnaître qu'on ne peut les rattacher à *C. caillati*.

En effet, au nombre de ces fragments, se trouve l'extrémité postérieure d'un tube garni de deux manchettes, renversées au dehors perpendiculairement à l'axe du tube. Cette disposition, qui se voit sur *C. coronata*, constitue précisément, d'après Deshayes, un caractère distinctif entre cette Clavagelle et le *C. caillati*. Chez cette dernière espèce, les manchettes sont infundibuliformes, mais beaucoup moins réfléchies. On doit donc en conclure que nous n'avons pas affaire ici à l'espèce du Cal-

(2) VINCENT, G., 1882, p. 5, pl. II, fig. 2-4.

(3) VANDENDAELE, H., 1883.

(4) DEWALQUE, G., 1880, p. 7.

(5) VINCENT, E., 1912, p. 15.

caire grossier, et, jusqu'à plus ample informé, on doit rayer *C. caillati* de la liste des fossiles de Belgique.

### *Cardium robustum* G. Vincent

Parmi les fossiles yprésiens recueillis autrefois à Saint-Josseten-Noode, figure un très grand cardium bivalve, à l'état de moule interne et d'empreinte (6). La pièce est mal conservée, écrasée, et l'empreinte, imprimée dans un grès peu consistant, fort fruste, au point qu'elle a pu provoquer une interprétation erronée des caractères de la coquille.

C'est ainsi que, d'après la description, les ornements de la surface ne consisteraient qu'en côtes rayonnantes nombreuses, de largeur moindre que celle de leurs intervalles. Ce caractère fut appliqué, tel qu'il était compris, à la confection du dessin schématique qui représente la face externe du bivalve. Rien de pareil à cette ornementation n'ayant été rencontré parmi ses congénères éocènes, le cardium fut considéré comme une nouveauté et décrit sous le nom de *C. robustum* G. Vincent (6).

Ayant retrouvé le premier moulage, très bien réussi, qui avait été fait du fossile, nous avons constaté que l'ornementation ne consiste pas du tout en côtes arrondies, plus étroites que leurs interstices, mais en côtes plates, séparées par des rainures étroites, et qui, sous l'influence de la compression qui avait déformé le fossile, paraissaient avoir un peu joué. Mais un examen plus attentif de l'empreinte nous fit voir que les parties semblant un peu relevées sont les traces de lames verticales, dressées au bord des côtes, le long des rainures. Or cette ornementation caractérise précisément un des plus grands *Cardium* des Sables inférieurs du Bassin de Paris, le *C. hybridum* de Deshayes. Aussi n'éprouvons-nous aucun doute en rapportant le *C. robustum* G. Vincent à cette espèce française. Ainsi disparaît aussi, du même coup, le *C. gerardi* Cossmann, nom destiné à remplacer celui de *C. robustum*, préoccupé, à ce qu'il paraît, par une espèce de Solander (7).

Cossmann (8) a repris le *C. subfragile* d'Orbigny, pour le

(6) VINCENT, G., 1882, p. 4, pl. I, fig. 1-2, pl. II, fig. 1.

(7) COSSMANN, M., 1913, p. 61.

(8) COSSMANN, M., 1913-A, p. 74, pl. IV, fig. 69-31.

*C. hybridum* des Sables de Cuise, en remarquant que cette forme se distingue du *C. hybridum* des Sables de Bracheux, surtout par le nombre beaucoup moindre de côtes, quarante-six au lieu de cinquante-cinq. Or en faisant le compte du nombre de côtes de trois exemplaires du Landénien de Belgique (= Sables de Bracheux), dont deux presque aussi grands que le spécimen du *C. subfragile* figuré par Cossmann, nous trouvons un nombre variant de quarante-deux à quarante-trois. A l'exemple de Deshayes, nous laissons donc le *C. subfragile* d'Orbigny en synonymie de *C. hybridum* Deshayes.

### Nucula archiacana Nyst

La détermination des nucules rupéliennes recueillies en Campine pour les collections du Musée Royal d'Histoire Naturelle, dans les travaux miniers, nous a amené à procéder à une comparaison avec des pièces de l'Argile de Boom, parmi lesquelles se trouvait le type de *N. archiacana*. La manipulation de ce dernier nous conduisit à la conclusion très inattendue que cette espèce est à rayer de la liste des fossiles de l'argile rupélienne, et même de la nomenclature.

Le Musée d'Histoire Naturelle de Bruxelles, où se trouve déposée la collection de P. H. Nyst, ne possède en tout et pour tout, en fait de *N. archiacana* que le type (9). Ce fossile est, sans aucune contestation possible, le *N. pectinata* Sowerby, auquel Nyst l'avait rapporté en 1835 (10).

Une comparaison avec une série d'exemplaires anglais bien conservés, provenant du Gault de Folkestone, ne laisse aucune espèce de doute quant à l'identité des deux espèces, malgré l'affirmation contraire et catégorique de Nyst. Nous en concluons que le spécimen décrit comme *N. archiacana*, ne peut, contrairement à ce que dit Nyst, avoir été recueilli à Baesele, qu'il ne provient pas de l'Argile de Boom, mais bien du Gault de Folkestone.

C'est fort probablement une pièce rencontrée dans une collection d'amateur d'avant 1835, attribuée par erreur à l'argile

(9) Nyst, P. H., 1843, p. 234, pl. XXIV, fig. 1.

(10) Nyst, P. H., 1835, p. 16, n° 61.

rupélienne par suite des fort grandes analogies d'aspect et donnée à Nyst.

*N. archiacana* Nyst, tombe en synonymie de *N. pectinata* Sowerby, et, comme nous l'avons dit plus haut, est à rayer définitivement de la nomenclature.

#### INDEX BIBLIOGRAPHIQUE.

---

- 1835 : NYST, P. H., *Recherches sur les coquilles fossiles de la Province d'Anvers*, in-8°, 5 pl., Bruxelles 1835.
- 1843 : NYST, P. H., *Description des coquilles fossiles des terrains tertiaires de la Belgique*. (Mém. cour. et des Sav. étr. Acad. Roy. de Belgique, in-4°, t. XVII, 1843-1844.)
- 1880 : DEWALQUE, G., *Revision des fossiles landéniens décrits par de Ryckholt*, Bruxelles 1880.
- 1882 : VINCENT, G., *Description de trois cardiums nouveaux*. (Ann. Soc. Malac. Belg., t. XVI, 1881, pp. 3-6, pl. I-II.)
- 1883 : VANDENDAELE, H., *Communication sur C. paniselense G. Vincent*. (Ann. Soc. Malac. Belg., t. XVIII, 1883, pp. XIX-XX.)
- 1896 : VINCENT, E., *Note préliminaire sur Limopsis*. (Ann. Soc. Roy. Malac. Belg., t. XXXI, 1896, pp. XXVI-XXX, fig. I-VIII.)
- 1912 : VINCENT, E., *Note préliminaire sur Clavagella*. (Ann. Soc. Roy. Zool. Malac. de Belg., t. XLVII, 1912, pp. 14-18, fig. 1-6.)
- 1913 : COSSMANN, M., *Rectifications de nomenclature*. (Revue critique de Paléozoologie, 17<sup>e</sup> année, 1913, pp. 61-64.)
- 1913 — A : COSSMANN, M., *Catalogue illustré des coquilles fossiles de l'Eocène des environs de Paris. Appendice n° V*. (Ann. Soc. Roy. Zool. Malac. Belg., t. XLIX, 1913, pp. 19-238, pl. I-VIII.)
-

GOEMAERE, imprimeur du Roi, Bruxelles.